



Mission Syro-Française sur le site de Zénobia-Halabiyé

N.B: This text is available only in French

Site: Zénobia-Halabiyé

Intitulé de la mission: Mission Syro-Française sur le site de Zénobia-Halabiyé

Chef de mission: Sylvie Blétry, Maître de Conférences, Université Paul-Valéry (Montpellier III)

Présentation de la mission

La mission Syro-Française de l'Université Paul-Valéry (Montpellier III) et de la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie a mené une première campagne de reconnaissance en Juillet 2006. Elle s'inscrit dans le prolongement des recherches du Français Jean Lauffray en 1944/45, publiées seulement en 1983 et 1991 [1], qui a eu le mérite, en quelques semaines de présence sur le terrain, de dresser un plan topographique du site, d'en étudier le rempart et les ouvrages militaires, ainsi que les deux églises, les bains et un certain nombre de bâtiments civils.





Les deux partenaires de la mission actuelle, au-delà de ses objectifs, scientifique et patrimonial, s'accordent également sur un programme d'échanges et de formation d'étudiants français (de diverses universités, Paris, Montpellier Nancy) et syriens.

La mission a en outre reçu le soutien de partenaires et mécènes:

1. L'université Polytechnique de Valencia (Espagne) et son Institut de Restauration du Patrimoine
2. L'École d'architecture de Montpellier (ENSAM)
3. Depuis ses débuts, la Fondation Osmane Aïdi de Damas.



Les objectifs scientifiques

La mission Syro-Française à Halabiyé-Zénobia a débuté sur le terrain en 2006.

Lors de cette campagne préliminaire de 2006, nos objectifs se sont concentrés sur deux sondages, dans le but :

- 1°) de retrouver les traces du rempart antérieur à l'époque de Justinien, au droit de la tour bastion 25, dont l'existence est mentionnée dans le De *Ædificiis* de Procope de Césarée.
- 2°) de nous familiariser avec la stratigraphie du site qui reste à établir sur la longue séquence chronologique de son occupation.



L'un des sondages (secteur 2), déjà ouvert par notre prédécesseur sur le site, Jean Lauffray, contre la tour 25, s'est révélé avoir été trop bouleversé pour nous apporter des éléments significatifs. Dans le secteur 1, à défaut des vestiges de l'ancien rempart, nous avons mis au jour un habitat tardif (fin VI^{ème} s./ VII^{ème} s.), comportant un important dépôt de céramiques qui nous a permis de nous familiariser avec le matériel de cette époque.

Ce n'est qu'au cours de la campagne 2007 que nous avons repéré ce qui semble être le radier de fondation du rempart pré-justinien, à la limite du secteur ouvert en 2006 (US 1040). C'est ce qu'a confirmé la campagne 2008, qui a également mis au jour un égout qui suit, au nord, le tracé de l'ancien rempart et se dirige vers l'Euphrate. Il était destiné à drainer les nouveaux quartiers établis sous le règne de Justinien.



Les recherches se sont poursuivies ou ont été initiées en 2009 sur d'autres secteurs :

- ▶ Le secteur 3, dans un îlot d'habitation que nous fouillons depuis 2007 en deux parties : l'une où nous effectuons des sondages stratigraphiques, l'autre où nous pratiquons des fouilles extensives. Une vingtaine de pièces ont pu être dégagées.
- ▶ Le secteur 6, au bas de l'église nord-ouest et en bordure de l'espace ouvert et public appelé « forum » par Jean Lauffray. Les traces d'habitats que nous avons alors retrouvées témoignent de l'occupation de cette zone selon des modalités qui correspondent peu avec l'usage d'un « forum »



- ▶ Le secteur 7, où nous dégageons un bâtiment occupé jusqu'aux époques islamiques, mais qui est vraisemblablement fondé après les réfections de Justinien qui étendent la ville vers le nord, mais au-delà du rempart antérieur.
- ▶ Depuis 2009, a été entamée une étude qui se veut exhaustive des nécropoles. Le corpus des tombes comprend désormais plus d'une centaine de tombes supplémentaires par rapport à celui qui avait été dressé par Lauffray.



Topographie

Des progrès notables ont pu être faits quant à la rectification du plan de notre prédécesseur, Jean Lauffray, sur lequel nous avons remarqué plusieurs distorsions. Notre objectif est de parvenir à dresser un plan de l'ensemble du site sur AUTOCad.

Architecture

Parallèlement, nous avons entrepris plusieurs études architecturales : l'une, complète, du plus grand bâtiment conservé sur le site, le prétorium, ainsi que de ses pathologies. Ce travail a été effectué en collaboration avec l'Universidad Tecnológica de Valencia (Espagne) et de son Instituto de Restauracion del Patrimonio.



Quatre architectes de cet Institut ont effectué en 2008 le relevé pierre à pierre de l'église nord-ouest qui fait l'objet de nos restaurations. L'objectif est dans ce dernier cas, et grâce à cette étude, d'entamer à terme un dégagement des aménagements post-byzantins de cette église, afin de mettre en valeur les vestiges datant de l'époque de sa construction au VI^{ème} s. En 2009, toujours en collaboration avec l'université de Valencia, certains tronçons de la courtine sud du rempart, qui n'avaient pu être relevés par Lauffray ont été étudiés, ainsi que 13 tombes (et ce en 120 planches).

Consolidations

La mission a poursuivi l'entreprise de consolidation entamée dès 2006 sur l'église nord-ouest (construction d'un contrefort sur un murs au dévers important et tests de matériaux sur un des murs de la sacristie nord). En décembre 2007, nous avons consolidé plusieurs murs autour de l'abside. Nos restaurateurs sont intervenus, en 2008, sur un bloc en déséquilibre qui menaçait le baptistère, et, en comblant une fissure importante entre l'abside du chœur et le mur latéral sud. Un contrefort a ensuite été construit pour consolider ce secteur au sommet des murs conservés. En 2009, toute la partie septentrionale de l'église a pu être consolidée, jusqu'aux arases des murs en place.

<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/enjeux-internationaux/echanges-scientifiques-recherche/archeologie-sciences-humaines-et/les-carnets-d-archeologie/orient-ancien/syrie-zenobia-halabiye/>

http://recherche.univ-montp3.fr/crises//index.php?option=com_content&task=view&id=203&Itemid=83